



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
À LA DÉLÉGATION ŒCUMÉNIQUE DE FINLANDE
À L'OCCASION DE LA FÊTE DE SAINT HENRI**

Jeudi 19 janvier 2012

Cher évêque Sippo, cher évêque Häkkinen, chers amis de Finlande,

C'est avec une grande joie que je vous accueille, membres de la délégation de Finlande, à l'occasion de votre pèlerinage œcuménique annuel à Rome pour célébrer une fois de plus la fête de saint Henri, saint patron de la Finlande, que nous rappelons aujourd'hui. En commémorant nos saints patrons, nous rendons grâce pour l'action de l'Esprit Saint, qui a influencé et transformé la vie de ceux qui nous ont laissé un exemple extraordinaire de fidélité au Christ et à l'Évangile.

La visite annuelle d'une délégation œcuménique de Finlande témoigne de la croissance de la communion entre les traditions chrétiennes représentées dans votre pays. Je souhaite profondément que cette communion puisse continuer de croître, en portant de riches fruits parmi les catholiques, les luthériens et tous les autres chrétiens dans votre bien-aimé pays. Notre amitié profonde et notre témoignage commun de Jésus Christ — en particulier dans le monde d'aujourd'hui, qui manque si souvent d'une véritable orientation et qui désire entendre le message de salut — doit hâter nos progrès vers la résolution des différences qui demeurent entre nous, mais également de toutes les questions sur lesquelles les chrétiens sont divisés.

Ces derniers temps, les questions éthiques sont devenues l'un des points de divergence entre les chrétiens, en particulier en ce qui concerne la juste compréhension de la nature humaine et de sa dignité. Les chrétiens doivent parvenir à un profond accord sur les questions anthropologiques, qui peuvent ensuite aider la société et les hommes politiques à prendre des décisions sages et justes en ce qui concerne d'importantes questions dans le domaine de la vie humaine, de la famille et de la sexualité.

A cet égard, le récent document du dialogue œcuménique bilatéral dans le cadre finlandais-suédois ne reflète pas seulement un rapprochement entre catholiques et luthériens sur la

compréhension de la justification, mais exhorte les chrétiens à renouveler leur engagement pour imiter le Christ dans sa vie et dans ses œuvres. Nous avons confiance dans le pouvoir de l'Esprit Saint de rendre possible ce qui semble encore hors de portée: un vaste renouveau de la sainteté et de la pratique publique de la vertu chrétienne, à l'exemple des grands témoins qui nous ont précédés.

Au cours de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens de cette année, la seconde lecture des textes suggérés en ce jour rappelle la patience de fidèles croyants comme Abraham (*He 6, 15*) qui ont été récompensés pour leur foi et leur confiance en Dieu. La compréhension du fait que Dieu intervient avec amour dans notre histoire nous enseigne à ne pas placer un accent inopportun sur ce que nous pouvons accomplir à travers nos propres efforts. Notre désir d'unité pleine et visible des chrétiens exige une attente patiente et confiante, non pas dans un esprit d'impuissance ou de passivité, mais dans la confiance profonde que l'unité de tous les chrétiens dans l'Eglise unique est véritablement le don de Dieu et non pas notre propre accomplissement. Cette attente patiente, dans l'espérance et la prière, nous transforme et nous prépare pour l'unité visible non pas telle que nous la projetons, mais telle que Dieu nous l'accorde.

Je forme le vœu fervent que votre visite à Rome contribue à approfondir les relations fraternelles qui existent entre les luthériens et les catholiques en Finlande. Rendons grâce à Dieu pour tout ce qu'il nous a accordé jusqu'ici et prions afin qu'il nous emplisse de l'Esprit de vérité pour nous guider vers un amour et une unité toujours plus grandes. Sur vous et sur vos concitoyens, j'invoque une abondance de Bénédiction de Dieu.